

[Texte]

to show a drop or what the drop is in foreign tourists coming into the country?

Mr. Rowe: No, we have not done a definitive study as such, but there are a number of observations that would apply to your question. Firstly, other countries where VAT has been enacted have all of the other surrounding countries with VAT as well. So the individual tourists are well familiar with it, and indeed Europeans will be familiar with VAT. It will not bother them an awful lot in Canada to some degree, except that the shelf price you see of items is the visible price-sensitive thing that the individual takes into account. There will also undoubtedly be a limit—because there is in the U.K. and France as well—on rebates, where you will not get a rebate for a \$25 item. It will probably be somewhere around \$100, I would expect, because it is virtually around that in the U.K.

The Chairman: The government suggestion is you had to have \$25 worth of rebate to claim it.

Mr. Rowe: That is right.

The Chairman: In other words, you had to spend I guess \$277 in order to get in the rebate factor.

Mr. Rowe: Exactly right, and that is the same in other countries as well. We think really, while it will affect the price-sensitive European and price-sensitive Japanese. . . Incidentally, Mr. Chairman, we have graphs that show that to some degree in the document you have. It is related to currency fluctuation, not to anything else, but it does show price sensitivity to some people that surprised us—for example, how price-sensitive the Japanese market was; I have dealt there for a number of years myself, and I would not have believed that had I not seen the stats.

However, where it will hit perhaps hardest is the U.S. market, where they are not used to the rebate system in a mass form, where it is a hassle to get the rebate back. You do have to go through a process. As a matter of fact, both Ontario and British Columbia have rebate systems now, and they are not the easiest things to work. I would suspect that off the top, roughly 50% probably do not bother to claim. I hope that answers your question.

Mr. Lawson: Another aspect, and more directly to your question too, is when New Zealand, which was the example mentioned earlier this evening, introduced their goods and services tax, or value-added tax, they discovered in the following year that they had about a 40% increase in New Zealanders travelling out, primarily to Australia, which is much more difficult than for Canadians to go to the United States. But it does certainly give you an idea of what the impact can be.

[Traduction]

tout simplement. En outre, avez-vous une étude qui montrerait un déclin de l'afflux de touristes étrangers au pays, si déclin il y a?

M. Rowe: Non, nous n'avons pas fait d'étude précise comme telle, mais votre question appelle un certain nombre de commentaires. Premièrement, dans les pays où une TVA est en vigueur, tous les autres pays voisins en appliquent une également. Les touristes individuels connaissent donc bien ce système, particulièrement les Européens. Cela ne les dérangera donc pas outre mesure de voir qu'une telle taxe est appliquée au Canada, sauf que ce qui compte aux yeux du consommateur, c'est le prix des articles affichés sur les rayons. En outre, il y aura sans doute une limite sur les remboursements. Ainsi, on ne pourra pas obtenir un remboursement sur un article de 25\$. D'ailleurs de telles limites existent en Grande-Bretagne et en France. Ici, elle sera probablement fixée autour de 100\$ parce que c'est à peu près la limite imposée en Grande-Bretagne.

Le président: Le gouvernement propose que l'on puisse s'en prévaloir pour les achats de 25\$ et plus.

M. Rowe: C'est exact.

Le président: Autrement dit, il vous faudrait dépenser à peu près 277\$ pour bénéficier d'une ristourne.

M. Rowe: Vous avez raison et c'est la même chose dans les autres pays. Même si nous pensons que les Européens et les Japonais chatouilleux sur les prix. . . en passant, monsieur le président, le document qui vous a été remis renferme des graphiques qui illustrent cet argument dans une certaine mesure. Les données en question portent sur les fluctuations des devises, et rien d'autre, mais cela montre à quel point certains touristes sont sensibles aux variations des prix. Dans le cas du Japon, par exemple, nous avons été surpris de constater à quel point les consommateurs japonais étaient sensibles à ces variations. J'ai personnellement fait des affaires avec eux pendant un certain nombre d'années et je ne l'aurais pas cru si je n'avais pas vu les statistiques.

Cependant, c'est le marché américain qui sera le plus durement touché. Les Américains ne sont pas habitués à un système généralisé de remboursement qui exige qu'on fasse un effort pour obtenir son argent. Il faut passer par une certaine filière. En fait, l'Ontario et la Colombie-Britannique ont toutes deux des systèmes de ristournes à l'heure actuelle, mais ce n'est pas facile à appliquer. Je soupçonne qu'environ 50 p. 100 des gens ne se donnent pas la peine de faire de réclamations. J'espère que cela répond à votre question.

M. Lawson: Il y a un autre aspect que je voudrais aborder et qui est plus directement lié à votre question. J'en reviens au cas de la Nouvelle-Zélande, dont on a parlé plus tôt ce soir. Lorsque le gouvernement a introduit une taxe sur les produits et services, ou une taxe à la valeur ajoutée, il a constaté une hausse de 30 p. 100 du nombre de Néo-Zélandais qui se rendaient à l'étranger, surtout en Australie. Or, c'est beaucoup plus compliqué pour eux que ce ne l'est pour les Canadiens de se rendre